

Météo pourrie : la faute aux Saints de Glace ?

Depuis le VIème siècle, Saint Mamert, saint Pancrace, saint Servais et saint Urbain les premiers saints de glace portent le chapeau des gelées du mois de mai ... Tout jardinier savait que le froid pouvait encore faire des siennes les 11, 12, 13,14 et 25 mai. Les saints de glace changèrent de nom au fil de l'évolution des religions et des calendriers. Aujourd'hui, les saints de glace sont : sainte Estelle, saint Achille et sainte Rolande. En effet en 1960, l'Église catholique a décidé de "remplacer" les saints associés aux inquiétudes agricoles par d'autres saints et saintes qui n'auraient aucun lien avec ces croyances populaires, réminiscences de paganisme ancestraux. Donc dans le calendrier actuel, le 11 mai, on fête les Estelle au lieu des Mamert, le 13 mai, les Achille au lieu des Pancrace, le 14 mai, les Rolande au lieu des Servais et le 25 mai, les Sophie au lieu des Urbain.



Les dictons étaient formels : le 11 mai, attention, le premier saint de glace, souvent tu en gardes la trace. Le 12 mai, Saint Pancrace souvent apporte la glace, et le 13 mai, avant saint Servais point d'été, après saint Servais plus de gelée. Mais saint Urbain les tient tous les trois dans sa main. Et le bon saint Boniface, Entre en brisant la glace !.

(Saint Mamert)

Dernier sursaut de l'hiver, phénomène météorologique habituel, éloigné des préoccupations des urbains mais bien connu des paysans et des jardiniers expérimentés ?

Une explication scientifique qui a fait long feu : chaque année, à la mi-mai, l'orbite de la Terre arriverait dans une zone de l'espace où les poussières d'étoiles sont plus importantes et feraient obstacle aux rayons du soleil, provoquant une baisse significative des températures. Mais pendant cette période les astronomes ne détectent aucun nuage de poussières de ce type sur la trajectoire de la Terre. Des instruments très sensibles comme les miroirs de télescopes spatiaux et les instruments de la Station spatiale internationale sont là maintenant pour contredire cette hypothèse. .

Une autre hypothèse : dans l'hémisphère Nord, le courant de l'Atlantique Nord et les déplacements de l'anticyclone des Açores provoquent de fortes turbulences, et le mois de mai correspond à une période où des fronts froids, amenant de l'air du nord, sont présents encore de temps à autre. En l'absence de vent, en cas de ciel dégagé, il est normal d'avoir une baisse des températures, surtout la nuit, accompagnée parfois de gelées tardives, même on l'a vu début juin. Donc un phénomène naturel.

A noter : nous avons eu mardi 11 encore de la pluie avec un peu de sable du Sahara, juste de quoi salir les terrasses.

Bernadette Voisin-Escoffier